

# DOTATION EN PERSONNEL INFIRMIER

## LORSQUE LES INFIRMIÈRES ONT UN BACCALaurÉAT OU UNE FORMATION PLUS POUSSÉE, LE NOMBRE DE DÉCÈS CHEZ LES PATIENTS EN CHIRURGIE DIMINUE

### Source

Aiken, L. H., Clarke, S. P., Cheung, R. B., Sloane, D. M., et Silber, J. H. (2003). Educational levels of hospital nurses and surgical patient mortality. *JAMA*, 290(12), 1617-1623.

### Objectif

Déterminer si les hôpitaux où l'on trouve un pourcentage plus élevé d'infirmières qui prodiguent des soins directs et qui ont un baccalauréat ou fait des études supérieures en sciences infirmières affichent, pour les patients en général, un niveau moins élevé des taux de mortalité corrigés des risques et, pour les patients ayant de graves complications, un niveau moins élevé des taux de mortalité.

### Contexte

On constate de plus en plus que les caractéristiques de la dotation en infirmières<sup>1</sup>, telles que le nombre de patients par infirmière et la proportion d'infirmières dans la composition du personnel infirmier, influent sur la qualité des soins dispensés dans les hôpitaux et sur la sécurité des patients. On sait peu de l'incidence qu'ont sur les résultats pour les patients d'autres caractéristiques des infirmières travaillant dans les hôpitaux, tel leur niveau de formation.

### Méthodes

- Au cours de cette étude transversale, on a relié les données sur les résultats obtenus auprès de 232 342 patients ayant subi une chirurgie générale, orthopédique ou vasculaire dans 168 hôpitaux généraux de soins actifs pour adultes en Pennsylvanie à celles qui avaient été recueillies lors d'un sondage mené auprès de 10 184 infirmières de cet État, de même qu'à d'autres données relatives à l'hospitalisation de patients.
- Les deux résultats étudiés pour les patients étaient les suivants :
  - décès dans les 30 jours suivant l'hospitalisation;
  - décès dans les 30 jours suivant l'hospitalisation des suites complications graves (« cas d'échec »).
- On a corrigé des risques les mesures de ces deux catégories de résultats pour les patients afin de tenir compte de variations telles que l'âge, le sexe et une éventuelle hospitalisation d'urgence.
- Le sondage a produit de l'information sur le diplôme en sciences infirmières le plus élevé obtenu par les

<sup>1</sup> Dans cette étude, le mot « infirmières » désigne les « infirmières autorisées », les « infirmières immatriculées » et les « infirmières » à titre réservé en vertu des lois provinciales applicables au Canada. Par ailleurs, dans ce document, les mots de genre féminin appliqués aux personnes désignent les femmes et les hommes, et vice-versa, si le contexte s'y prête.

infirmières, le nombre de patients qui leur avait été confiés au cours de leur dernier quart de travail (charge de travail infirmière) et le nombre d'années d'expérience comme infirmières.

- Les caractéristiques de l'hôpital (taille, statut d'enseignement, niveau de la technologie) et le fait pour le chirurgien du patient de détenir ou non un certificat de spécialiste figuraient au nombre des autres variables.

### Principales constatations

- Chaque fois que, dans un hôpital, le nombre d'infirmières qui détiennent un baccalauréat ou ont fait des études supérieures augmente de 10 %, les risques de mortalité ou les cas d'échec diminuent de 5 %, et ce, lorsque les caractéristiques du patient et de l'hôpital sont semblables.
- Autrement dit, si dans tous les hôpitaux le pourcentage des infirmières qui détiennent un baccalauréat ou un grade supérieur était de 60 % et non de 20 %, on pourrait s'attendre à 3,6 décès de moins par 1 000 patients, et à 14,2 décès de moins par 1 000 patients souffrant de complications.
- Une augmentation de 20 % du pourcentage des infirmières ayant un baccalauréat aurait, sur les taux de mortalité, un effet semblable à celui d'une réduction de deux patients de la charge de travail moyenne des infirmières.
- Si le personnel infirmier comptait un pourcentage plus élevé des infirmières détenant un baccalauréat ou un grade supérieur, et si l'on réduisait les charges de travail, le taux de mortalité et les cas d'échec diminueraient considérablement.

### Que signifient les résultats de cette étude?

- L'augmentation du pourcentage des infirmières ayant un baccalauréat ou un grade supérieur dans les services de chirurgie devrait contribuer à améliorer les résultats pour les patients.
- Les employeurs devraient tenir compte du fait qu'il serait possible de réduire les décès évitables si la majorité des infirmières d'un service détenaient un baccalauréat ou un diplôme supérieur, et s'ils réduisaient du même coup le nombre de patients par infirmière.
- Les employeurs des infirmières diplômées doivent les aider et les inciter à poursuivre des études supérieures et à s'inscrire à des programmes de formation accessibles et suffisamment souples qui répondent à leurs besoins.
- Il faut établir des stratégies pour recruter dans les hôpitaux des infirmières qui ont un baccalauréat et un grade supérieur, et les y garder.
- Dans le contexte de la planification nationale des ressources humaines en soins infirmiers, les décideurs devraient se demander comment :
  - constituer une bonne relève d'infirmières;
  - modifier la composante formation du personnel infirmiers pour qu'un plus grand nombre d'infirmières ayant une formation plus poussée puissent dispenser directement des soins aux patients.

Janvier 2005

RR 1-2